

Le 7 août 1965, le président Lyndon Johnson signa la Loi sur le Droit de vote, l'une des lois les plus importantes des États-Unis depuis l'ère de la Reconstruction. Cette loi marquait la victoire faisant suite à une bataille qui avait eu lieu cinq mois plus tôt dans le comté de Dallas, en Alabama. Le 25 mars de cette année-là, vingt-cinq mille manifestants — le plus grand rassemblement en faveur des droits civils que le Sud ait jamais connu — convergèrent vers la capitale de l'État, à Montgomery, à l'issue d'une marche de quatre jours pour le droit de vote qui avait commencé à Selma, à 85 kilomètres de là.

James Karales, photographe pour le magazine populaire bimensuel *Look*, fut envoyé sur place pour illustrer un article couvrant la marche. Intitulé « Un tournant pour l'Église », cet article portait sur la participation du clergé au mouvement des droits civils — plus précisément, sur les événements de Selma qui avaient suivi le meurtre d'un pasteur blanc du Nord venu dans le Sud pour soutenir la lutte pour le droit de vote des Noirs. La photo de Karales témoignait de l'état d'esprit et de la détermination des marcheurs pour les droits civils durant cette époque tendue et dangereuse.

Comme dans le tableau d'Emanuel Leutze, *Washington traversant le Delaware* (voir 4-A), les manifestants furent confrontés à des obstacles humains et naturels au cours de leur action héroïque. Karales a placé son appareil photographique de façon à nous permettre de regarder le cortège des marcheurs sur une hauteur, comme s'ils montaient sur un chemin invisible vers le ciel bas et menaçant, en avançant résolument de la droite vers la gauche. Comme s'ils défiaient la tempête qui approchait, quatre personnages en tête du groupe marchent à l'unisson, suivant un rythme militaire rapide. Au centre de la photo, le drapeau des États-Unis, symbole de liberté individuelle et de droits constitutionnels, est porté par



19-B James Karales (1930-2002), *La marche pour le droit de vote de Selma à Montgomery en 1965, 1965*. Épreuve photographique. James Karales Collection, Rare Book, Manuscript, and Special Collections Library, Duke University. Photographie © Succession de James Karales.

des mains invisibles au-dessus d'un lourd nuage d'orage noir qui semble prêt à éclater.

Pendant la semaine qui précéda la prise de cette photographie iconique par Karales, deux tentatives de marches vers la capitale avaient déjà eu lieu, sans succès. Le dimanche 5 mars, les premiers activistes, pris en photo et filmés par des caméras de télévision, traversèrent le pont Edmund Pettus à la sortie de Selma. Horrifiés, les téléspectateurs virent les marcheurs, qui n'étaient pas armés, y compris des femmes et des enfants, se faire attaquer par des agents de la police de l'État d'Alabama avec des gaz lacrymogènes, des matraques et des fouets. Le groupe fit alors marche arrière, meurtri, mais sans s'avouer vaincu. Le « Dimanche sanglant », comme ce jour allait être connu, ne fit que renforcer le mouvement et le soutien du public. Des citoyens ordinaires, ainsi que des prêtres, des pasteurs, des nonnes et des rabbins, auxquels Martin Luther King, avait fait appel, arrivèrent en nombre pour grossir les rangs du mouvement. La deuxième tentative — appelée « Turnaround Tuesday » (le mardi du retournement de situation) — que Karales avait été chargé de photographier, fut arrêtée sur le pont par Martin Luther King avant que personne ne risque d'être blessé. Finalement, six jours plus tard, la dernière marche commença après que le président Johnson eut mobilisé la garde nationale et présenté sa législation sur le droit de vote au Congrès des États-Unis.

Initialement, la valeur de la photo de Karales ne fut pas reconnue. Karales était un homme tranquille qui ne faisait pas de commentaires sur les photos qu'il prenait. Né en 1930 dans une famille d'immigrants grecs à Canton, dans l'Ohio, Karales reçut une formation de journaliste photographe à l'Ohio University avant de faire un stage auprès du photographe légendaire W. Eugene Smith. Il travailla pour le magazine *Look* à partir de 1960 jusqu'à ce que le magazine fasse faillite au début des années 1970. À ce titre, il couvrit divers événements importants de cette décennie tumultueuse, notamment la guerre du Vietnam, les activités de Martin Luther King et le mouvement des droits civils. Parmi toutes ses photos, ce sont ces dernières qui le firent connaître, et son image de la marche de Selma est devenue une icône du mouvement des droits civils. Elle attira l'attention d'un vaste public quand elle fut incluse dans une série documentaire primée intitulée *Eyes on the Prize* (1987), qui relatait la chronique de l'histoire du mouvement et montrait le rôle joué par les médias dans la révélation des événements du Sud à l'ensemble du public américain.

La photo de Karales, *La marche de Selma à Montgomery pour le droit de vote en 1965*, révèle la force des convictions manifestées par des centaines d'Américains luttant pour obtenir des droits humains fondamentaux. Transcendant sa fonction principale, qui est d'enregistrer un événement, elle raconte l'histoire du désir de liberté qui est l'héritage commun du peuple américain. Elle démontre également le talent de Karales, qui sut capter pour la postérité une image intemporelle d'un moment passager — un moment qui continue de hanter la conscience américaine.

E | M | S

Demandez aux élèves de localiser deux drapeaux. Pourquoi le drapeau américain joue-t-il un rôle prééminent dans cette marche ?

Les participants à cette marche voulaient obtenir le droit de vote pour tous, y compris les Afro-Américains, aux États-Unis. En tant que citoyens des États-Unis, les Afro-Américains voulaient bénéficier des mêmes droits et des mêmes opportunités que les autres Américains.

M | S

Encouragez les élèves à imaginer où le photographe s'était placé afin de pouvoir prendre cette photo.

Il était légèrement plus bas que les marcheurs, et il regardait vers le haut pour les voir.

Demandez ce qu'on peut voir à l'arrière-plan, derrière les marcheurs.

Un ciel clair avec des nuages sombres plane au-dessus des marcheurs.

Demandez aux élèves en quel sens ce point de vue renforce le message et le drame de cette scène.

Karales donne l'impression que les marcheurs sont plus grands que nature en inclinant son appareil photographique vers le haut, et il rend la scène encore plus spectaculaire en montrant les silhouettes des marcheurs contre le ciel à l'arrière-plan.

Discutez comment cette image aurait pu avoir moins d'impact s'il y avait eu des constructions et des arbres à l'arrière-plan.

M | S

Comment le photographe suggère-t-il que de nombreuses personnes participent à cette marche ?

L'angle de l'appareil photographique exagère cette perspective, en donnant l'impression que le cortège s'étend sur une grande distance ; nous ne pouvons pas voir la fin du cortège parce qu'il continue de l'autre côté de la colline.

INTERPRÉTEZ E | M | S

Que suggèrent les jambes allongées et les épaules étirées vers l'arrière des trois premiers marcheurs sur leur attitude ?
Ils donnent l'impression d'être jeunes, déterminés et forts.

E | M | S

Attirez l'attention des élèves sur les jambes des marcheurs en tête du cortège. Apparemment, ils marchent ensemble à l'unisson. Qu'ont-ils pu faire pour continuer à marcher au même pas et suivant le même rythme ?

Ils chantaient et marchaient peut-être au rythme d'une certaine musique.

Il serait peut-être bon de jouer la chanson « We Shall Overcome », qui était très populaire à l'époque du mouvement des droits civils, ou de demander aux élèves de la jouer.

E | M | S

Que suggèrent les nuages dans le ciel ?

Il y avait alors un risque d'orage.

M | S

Demandez aux élèves pourquoi la publication de cette photographie et d'autres photos similaires dans les magazines et les quotidiens a aidé le mouvement pour les droits civils aux États-Unis.

RÉFÉRENCES

Références historiques : les lois dites Jim Crow ; les « sit-ins » ; les boycotts ; le mouvement des droits civils

Personnages historiques : Martin Luther King ; Rosa Parks

Géographie : les mutations culturelles qui ont résulté du mouvement des droits civils (intégration)

Références littéraires et ressources documentaires : *My Brother Martin: A Sister Remembers Growing Up with the Rev. Dr. Martin Luther King Jr.*, Christine King Farris (élémentaire) ; *Goin' Someplace Special*, Pat McKissack (élémentaire) ; *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*, Harper Lee (secondaire) ;

When Justice Failed: The Fred Korematsu Story, Steven A. Chin (moyen, secondaire) ; « Lettre de la geôle de Birmingham » et le discours « I have a dream » (J'ai eu un rêve) de Martin Luther King (élémentaire, moyen)